

fumipennis ZETT., *superba* KOW.) from *Polyporus versicolor*, (BONNAMOUR, 1926).

Platypeza polypori WILLARD from *Polyporus* sp., (WILLARD, 1914); *Polystictus versicolor*, (Original).

Enfin le Dr Willi HENNIG in « Die Larvenformen der Dipteren », III, p. 140, 1952, reprend les espèces citées par BRAUER et ajoute à la liste des larves connues :

Platypeza infumata HAL. DE MEYERE, 1911, pp. 241-254.

Platypeza griseola TONN. d'Australie: TONNOIR in FULLER, 1934, fig. 2.

Jusqu'à ce jour *Pl. dorsalis* MG. n'avait été signalé que de l'*Agaricus campestris*. L'espèce avait été mentionnée de Belgique par MEUNIER en 1903 in A.S.S.B. et par JACOBS en 1906 in Mém. Soc. Ent. Belge, Uccle, mai.

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possédait 4 exemplaires dont 2 ♂♂ et 2 ♀♀ capturés par M. W.E. VAN DEN BRUEL à Amonines (F. 125), inventoriés sous le n° 10.458 et dét. par M. A. COLLART *Clythia dorsalis* MG.

Un autre élevage de larves dans *Agaricus edulis* cueilli à Ixelles en juillet 1953 par M. J. MAHAUX a donné 33 *Pl. dorsalis* MG., 69 *Phoridae*, 35 *Helomyzidae* et 16 *Microhyménoptères*, parasites de l'une de ces familles.

R. TOLLET.

Capture de *Conops scutellatus* Meigen (Diptera Conopidae) sur le plateau de Losheimergraben.

Lors d'une exploration du plateau de Losheimergraben, le 26-VIII-1952, j'avais récolté sur des chardons plusieurs espèces de Conopidae. Il s'y trouvait notamment des *Conops* qui, à première vue, ne me parurent pas différer essentiellement d'une espèce assez fréquente sur le plateau des Hautes-Fagnes: *C. quadrifasciatus* DEGEER. Un examen plus approfondi révéla qu'il s'agissait de *Conops scutellatus* MEIGEN, espèce qui ne figure pas dans les collections belges de l'Institut Royal des Sciences naturelles et qui se distingue des autres représentants du genre par d'importants détails morphologiques.

A ma connaissance, les seules captures de Belgique sont signalées par TONNOIR (Bull. Soc. Ent. Belg. III, 1921, p. 7) comme étant Virton (Jur.) et Liège. SÉGUY (Etudes sur les Mouches parasites I, 1928, p. 28) étend, en outre, la dispersion géographique de

l'espèce comme suit: « France septentrionale; environs de Paris; Europe centrale et méridionale ». KRÖBER dans LINDNER (Die Fliegen der pal. Region) répète l'indication « Europe centrale et méridionale ». L'insecte est inconnu dans les Iles Britanniques, et il ne semble pas non plus avoir été capturé aux Pays-Bas ni en Scandinavie.

Pour ce qui regarde ses localités belges, l'indication « Liège » est extrêmement vague, et il est difficile de l'utiliser. Par contre, il n'est pas étrange de rencontrer dans le Jurassique de Virton une espèce apparemment méridionale; cette région a acquis à cet égard, chez nous, une sorte de célébrité. Mais que le plateau de Losheimergraben se mette, lui aussi, à héberger des espèces d'Europe méridionale, voilà qui pourrait peut-être lui conférer, à côté du plateau des Hautes-Fagnes, une individualité biogéographique digne d'être étudiée. J'y ai pris un *Trichodes alvearius* F. (Col. Cleridae) qu'on n'a guère coutume de rencontrer à pareille altitude (680 m.) sur le plateau des Hautes-Fagnes. Sa population en Diptères, et notamment en *Microsania* MEIGEN, n'est pas non plus quelconque. Il serait, je crois, intéressant de comparer sa faune entomologique avec celle du plateau des Hautes-Fagnes. On y constaterait probablement des différences dont il conviendrait de rechercher les raisons.

Exemplaires de *C. scutellatus* récoltés sur des chardons le 26-VIII-1952 à Losheimergraben (660 m. d'alt.): 5 ♂♂ (E. JANSSENS), 2 ♂♂ et 1 ♀ (R. TOLLET).

Emile JANSSENS.

BIBLIOGRAPHIE

ERNST MAYR, E. GORTON LINSLEY et ROBERT L. USINGER. — *Methods and Principales of Systematic Zoology*, McGraw-Hill Book Company, Inc., New York, 1953, 328 pp., 15 tableaux.

De caractère essentiellement pratique, ce livre constitue en quelque sorte un vade-mecum du systématicien. Ecrit en une langue très simple et suivi d'un glossaire des termes employés, il s'adresse autant aux débutants qu'aux spécialistes; ces derniers y trouveront surtout, abondamment commentées, les règles de nomenclature mises complètement à jour. L'ouvrage comprend trois parties: I. Catégories et concepts taxonomiques (pp. 3-62); II. Procédure taxonomique (pp. 63-200); III. Nomenclature zoologique (pp. 201-284). Il y a en tout 17 chapitres; citons à titre d'exemple le chap. 9 (Préparation d'articles taxonomiques) et le chap. 17 (Ethique en taxonomie), pour donner une idée de la variété

des sujets traités. Si la deuxième et la troisième parties sont excellentes à tous les points de vue, on peut reprocher à la première son caractère un peu élémentaire et un peu trop conservateur : plusieurs nouvelles tendances en systématique sont négligées, et notamment le travail fondamental de W. HENNIG (commenté ici-même) est ignoré ; le traitement des catégories taxonomiques présente des lacunes importantes : le sous-genre par exemple est complètement ignoré, et cette catégorie n'est citée qu'une fois (p. 48), dans une liste des catégories généralement acceptées. Une bibliographie de 15 pages, classée par chapitres, accompagne l'ouvrage. Malgré la faiblesse — toute relative d'ailleurs — de la première partie, le livre est à recommander à tous les systématiciens qui le consulteront avec fruit à d'innombrables occasions.

S.G. KIRIAKOFF.

E.A.J. DUFFY. — *A Monograph of the Immature Stages of British and Imported Timber Beetles (Cerambycidae)*, British Museum, London, 1953, 350 pp., 292 fig., VIII pl.

E.A.J. DUFFY vient de consacrer aux premiers états des Cérambycides que l'on peut observer en Angleterre, un important travail solidement documenté et de présentation parfaite. Des 292 figures qui illustrent le texte, beaucoup sont originales, comme le sont les 40 photographies réunies en VIII planches.

Après une introduction où l'auteur insiste sur l'importance économique des Cérambycides dont beaucoup d'espèces sont importées en Angleterre avec les bois étrangers, vient un chapitre traitant de la biologie de ces insectes ravageurs. On y trouvera des renseignements intéressants sur la durée du cycle vital ; sur la digestion du bois ; sur la protection des larves contre leurs ennemis, leur résistance aux facteurs extérieurs et leur emploi dans l'alimentation humaine ; sur la nymphose et la vie adulte dans ses diverses manifestations : éclosion, hivernage, durée, vol, stridulation, émission d'odeurs, nourriture, copulation, ponte, etc. etc.

Le chapitre traitant de la morphologie des larves se termine par l'étude des caractères larvaires envisagés à l'échelle des sous-familles, des genres et même de l'espèce. Ces caractères sont d'ailleurs mis en évidence dans des clés dichotomiques qui conduisent le lecteur à une détermination spécifique.

Un chapitre semblable est consacré aux nymphes. Il comprend, lui aussi, des clés allant jusqu'à l'espèce.

La partie intitulée « Descriptions and bionomics of the immature stages » est la plus développée. Elle ne comporte pas moins de 200 pages copieusement illustrées. Les caractères larvaires y sont, pour chaque forme, étudiés en détail et la biologie s'y trouve largement traitée. Ce chapitre renferme assez bien de données originales.

Enfin, après quelques pages consacrées à la collection et à la conservation des larves, l'ouvrage se termine par une importante bibliographie.

La Monographie que E.A.J. DUFFY vient de mener à bien est une œuvre digne du plus grand intérêt. Elle rendra de précieux services à tous ceux qui veillent à la bonne conservation des forêts ; elle sera utile aux producteurs de bois ouvrés et aux importateurs ; elle sera consultée avec fruit par les entomologistes, chasseurs ou systématiciens, qui ont été attirés par ces élégants Coléoptères que l'on appelle Longicornes.

A. COLLART.

Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique⁽¹⁾

(22-30)

par Jean LECLERCQ

22. Observations sur *Pemphredon lugubris* LATREILLE (*Sphécidae*).

Le 20-VI-52, à Trois-Ponts, j'ai découvert plusieurs nids de cette espèce établis dans un vieil arbre pourri. Plusieurs ♀♀ sortaient et entraient dans d'innombrables galeries creusées en tous sens ; elles avaient approvisionné une douzaine de cellules de nombreux Aphides, parmi lesquels M. D. HILLE RIS LAMBERS (Bennekom, Pays-Bas) a pu reconnaître :

Lachnus exsicicator ALTUM, *Cinara pinea* KOCH, *Symydobius oblongus* VON HEYDEN et *Macrosiphum rosae* L., ce dernier constituant la provende presque exclusive des cellules les plus fraîches.

Quelques larves furent mises en élevage en serre froide et donnèrent 4 ♂♂ fin juillet 1952.

Ce *Pemphredon* a en outre été capturé en Belgique dans les localités suivantes (2) :

Melle, ♀ ; Uccle, ♀, 21-VI-05, ♀ 24-VI-05 et ♀, 25-VI-05 (cette dernière « faisant des trous dans le bois mort », A. HONORÉ leg.) ; Braine-l'Alleud, ♀, 19-VIII-01 (G. POLCHET) ; Genck, ♂, 23-VIII-92 (J. TOSQUINET) ; Insépré, ♀, 26-VII-47 (J. GHESQUIÈRE) ; Ghlin, ♀, 10-VIII-45 ; Visé, ♂, 6-IX-34 (A. COLLART) ; Jupille, ♂, 28-VII-50 ; Ayeneux, ♀, 13-X-40 ; Tilff, ♀, 9-VI-35 ; Ombret, ♀, 30-V-43 ; Nonceveux, ♂, 26-V-47.

(1) Pour les notes précédentes, voir J. LECLERCQ, *Bull. et Ann. Soc. Entom. Belgique*, 84, 1948, p. 204, 85, 1949, p. 180 et 89, 1953, pp. 77 et 199. Les exemplaires signalés dans ces notes font ou feront partie des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.